

En juin 1978, la société est devenue la Japan National Oil Corporation (JNOC) et a commencé à accumuler des réserves de pétrole au-delà des 90 jours d'approvisionnement déjà accumulés par les sociétés pétrolières privées. Au milieu de 1988, elle avait construit trois installations nationales de stockage et en avait sept autres en chantier. Elle effectue depuis 1980 des études géologiques des ressources outre-mer. Dans le cadre de ce programme, elle a effectué chaque année depuis 1980 des études géologiques et géophysiques dans les mers qui baignent l'Antarctique.

À la fin de 1988, la construction du nouveau Centre de recherche technologique de la JNOC était achevée. Ce centre de recherche joue quatre rôles:

- effectuer des travaux de recherche-développement pour mettre au point de nouvelles technologies d'exploration et de production pétrolières;
- fournir des services techniques aux entreprises privées et à ceux qui utilisent les découvertes et les installations de recherche du Centre;
- assurer de la formation pour parfaire les connaissances des ingénieurs pétroliers japonais et étrangers;
- faire conjointement de la recherche avec des pays producteurs de pétrole et échanger des techniques de pointe.

L'importance des activités de la JNOC est considérable. En effet, entre 1967 et 1988, elle a offert environ 10,8 milliards de dollars canadiens en participations et en prêts (soit 1 357 milliards de yens convertis au taux de 125 yens au dollar canadien, même si le taux était bien inférieur dans les années 1970) et consenti des garanties de prêts s'élevant à 6,4 milliards de dollars canadiens. En 1988, quelque 25 entreprises financées par la JNOC produisaient ou allaient produire du pétrole et du gaz. Environ 70 entreprises menaient des activités d'exploration et d'exploitation, dont cinq au large des côtes du Japon. La même année, la production de pétrole des sociétés financées par la JNOC s'élevait à 1,3 million de barils par jour. De ce nombre, environ 427 000 barils ont été consommés au Japon, ce qui représentait 12,4 p. 100 des 3 448 000 barils de pétrole brut importés par le Japon. Le gouvernement veut que, d'ici 1995, 30 p. 100 des besoins en pétrole brut du pays soient satisfaits par les entreprises financées par la JNOC.

À la fin de l'exercice 1987-1988, le gouvernement japonais avait investi 9,6 milliards de dollars canadiens en participations dans la JNOC. Il avait versé 25,6 milliards de dollars canadiens de plus pour couvrir le coût des intérêts et les dépenses en recherche-développement. La JNOC a reçu d'autres fonds provenant de la vente de débetures, d'emprunts faits auprès de créanciers publics et privés, et d'autres sources. Ses recettes totales pour la période allant de 1967 à 1988 ont dépassé 100 milliards de dollars canadiens, somme qui montre combien le Japon tient à garantir ses approvisionnements à long terme en pétrole. Les principales dépenses durant la même période comprennent 48,1 milliards de dollars canadiens pour différentes